

## Edito | Humeurs d'été: Prunes, pommes, olives et rosée matinale

Bon nous y sommes. Et, pourtant, nous ne sommes pas contents, supputant un été caniculaire qui, au fond, serait bien à l'unisson des températures qui explosent, ailleurs, sur cette planète, en Inde ou au niveau du cercle polaire. Et donneraient quitus aux prévisionnistes qui ne rechignent pas à nous promettre que nous n'avons encore rien vu. Réchauffement, quand tu nous tiens... Alors, il va falloir se consoler en mangeant des glaces, au frais, derrière les murs épais des vieilles maisons en pierre de taille, pour ceux qui ont la chance d'y vivre. Des demeures qui protègent de la chaleur beaucoup mieux que les systèmes de ventilation les plus sophistiqués. Et puis prenons le temps, dès le petit matin, quand la rosée avive le vert des prairies et des pelouses, de partir à la rencontre de la nature, de l'écouter s'éveiller et d'anticiper quelque arrosage nocturne, au jardin, le plus tard possible, avec l'espoir que le profit pour les tomates et les haricots sera le meilleur possible.

Ces jours-ci, je me réjouis de voir autant de jaunes papillons se conter fleurette et deux belles allées de coquelicots se jouer de la chaleur, éloquent témoignage de la bonne distance qui les sépare des parcelles ayant subi le désherbage et dont j'observe, qu'avec l'alternance récente de fréquentes ondées et de brusques coups de chaleur, il n'aura pas servi à grand chose. Les adventices s'en moquent bien qui renaissent sous les rangs de vigne... Au fait, traversant nos terroirs girondins j'aperçois de plus en plus de vignobles ou, entre le désherbage mécanique et les labours à l'ancienne, le produit cher à Monsanto qui commence par G ....commence à en prendre un vieux coup.

Les bonnes nouvelles, car il y en a, se nomment prunes, pommes, poires, mûres, au verger. Oui, les deux pruniers de petites Datil chères au Conservatoire végétal régional de Montesquieu sont bien garnis et, décidément, aussi rustiques que prolifiques ; les pommiers dont la floraison précoce et le temps, cette année, ont offert une fructification généreuse nous annoncent, si les éléments ne se déchainent pas, une belle palette de saveurs... De la Transparente de Croucels si délicate à la Museau de lièvre, en passant par la Reinette de Brive et, bien sûr, l'opulente Canada Grise, sans compter la Fenouillet-Aubert qui doit tant à la complicité d'Evelyne Leterme et d'un vieux père disparu....Ah ! Ces fruits d'antan, synonyme de biodiversité dont on mesure, aujourd'hui, l'immense bonheur de les voir renaître et adresser un joli bras d'honneur aux faiseurs de variétés qui se fichaient pas mal de cette richesse, pourvu que les rayons de la GD puissent proposer aux consommateurs trois sortes de pommes: les vertes, les rouges et les jaunes... Heureusement que veillait une pionnière à l'affût de la sagesse paysanne ! Enfin, j'aurais mauvaise grâce à ne pas saluer la promesse de récolte de l'olivier de la maison qui nous laisse espérer de délicieuses petites provençales noires et croquantes. Quand on nous dit que la Méditerranée devient de plus en plus Atlantique nous ne le croyons pas. Et pourtant ...



Joël Aubert

*Crédit Photo :*  
*Publié sur [aqui.fr](http://aqui.fr) le 23/06/2019*  
*[Url de cet article](#)*